Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 42 (1934)

Heft: 4

Artikel: Erreurs courantes dans l'application des soins d'urgence : luxation de l'épaule

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-546512

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

wähnt, dass alle Samaritervereine dem Schweiz. Samariterbunde unterstehen, und dieser ist es, der mit allen ihm zu Gebote stehenden Mitteln und grösstmöglichster Strenge gegen solche Samariter einschreitet, die wissentlich die Grenzen der Samaritertätigkeit überschreiten. Ob aber ein zweimaliges Verbinden einer Schürfwunde, durch einen geübten Samariter ausgeführt, in die Rubrik Pfuschertum gehöre, wage ich zu bezweifeln, und es wäre nur zu begrüssen und von Nutzen, wenn die Herren Aerzte die Grenzen der Samaritertätigkeit näher umschreiben würden. Dies könnte am besten durch geeignete Vorträge und stetige Belehrung geschehen. Je mehr Einblick das Publikum über die Vorgänge der einzelnen Organe im menschlichen Körper in gesunden und kranken Tagen erhält, um so mehr erkennt es die Notwendigkeit eines Fachmannes zur richtigen Behandlung, und das ist in diesem Falle nur der Arzt. Geschieht dies, so werden diejenigen, welche den Bau des menschlichen Körpers nur einigermassen kennengelernt haben, die Kunst des Arztes bedeutend besser einschätzen und den Wert der eigenen Laienkenntnisse vorsichtiger beurteilen.

Zum Schlusse möchte ich darauf hinweisen, dass der so dringend nötige Ausbau des Armeesanitätsdienstes durch Einfügung eines wohlvorbereiteten Hilfsvereinswesens (Rotes Kreuz und Samariterbund) undenkbar ist. Es ist deshalb dringend notwendig, dass die Herren Aerzte, welche sich nicht gerade ablehnend zur Samaritersache stellen, uns ihre geschätzte Mithilfe nicht versagen. Mit der Zeit werden sie die Freude haben, erfahren zu dürfen, dass sie ihre kostbare Zeit keinem unedlen Zweck geopfert haben. Unsern lieben Aerzten, die sich schon Jahre hindurch unsern Bestrebungen gewidmet haben, sei der innigste Dank ausgesprochen. Daran knüpfe ich die Bitte, sie möchten weiter wirken am Werke unseres Gründers, Henri Dunant, der noch im Greisenalter erfahren durfte, dass Wohltun Zinsen trägt.

T. Groeble, Degersheim.

Erreurs courantes dans l'application des soins d'urgence: Luxation de l'épaule.

La luxation est le déboîtement d'un ou de plusieurs os d'une articulation. Les ligaments sont partiellement ou complètement déchirés, les muscles et les tendons peuvent être meurtris, des vaisseaux sanguins et des nerfs comprimés ou atteints. Souvent il y a un épanchement de sang plus ou moins important dans les tissus environnants. Il arrive que l'extrémité d'un os soit coincée entre des ligaments ou des tendons de façon à rendre le reboîtement très difficile. La contraction spasmodique des muscles complique la mise en place de l'os.

Sans nous étendre davantage sur les conséquences d'une luxation, en apparence simple et anodine, nous voyons à quel point il est inexact de croire, comme on le fait généralement, que réduire une luxation est aussi facile que de remplacer une roue d'une automobile.

Cette opinion erronée trouve probablement sa source dans la facilité avec laquelle un médecin expérimenté réduit

une luxation de l'épaule. Après un examen attentif et par une manœuvre apparemment aisée, il fait faire un ou deux mouvements au bras du malade, et voilà la tête de l'humérus remise en place; tout est rentré dans l'ordre, il ne reste qu'une légère douleur et un peu de raideur dans l'articulation.

Il faut ajouter que les cas de luxation de l'épaule sont aussi nombreux que tous les autres cas de luxation réunis. Chez certaines personnes, la luxation de l'épaule peut se répéter à plusieurs reprises, du fait qu'à la suite du premier accident les tissus entourant l'articulation ont été affaiblis. Certaines personnes en arrivent à réduire elles-mêmes le déboîtement, ceux qui les ont vu y réussir en concluent que n'importe qui peut réduire une luxation.

Lorsqu'on se trouve privé des secours d'un médecin, il faut bien faire appel à un «secouriste»; mais chaque fois qu'on le pourra, on confiera le malade à un médecin, et on évitera toute tentative de remettre en place un os déboîté.

Que peut-il arriver si une personne inexpérimentée tente de réduire la luxation? Parfois, elle réussit, l'extrémité de l'os reprend sa place dans l'articulation et l'accidenté se réjouit d'être rétabli à bon compte. Mais l'est-il réellement?

Premièrement, ce soigneur-amateur peut avoir lésé inutilement et définitivement les ligaments et les autres tissus qui entourent l'articulation; leur manque de résistance provoquera de nouvelles luxations. Ensuite, si l'on ne fait pas appel à un médecin, on privera le membre déboîté des soins encore nécessaires après sa remise en état.

Cependant chacun pourrait se rendre utile en cas de luxation de l'épaule, à condition de connaître les premiers soins à donner en pareil cas. Voici comment on peut utilement intervenir:

I. L'accident se produit sur la voie publique:

1. Soutenir le membre démis dans la position la moins douloureuse pour le malade, le déplacer le moins possible et éviter les secousses pendant le transport,
2. libérer le membre des vêtements qui l'entourent,
3. isoler le bras en interposant entre la partie inférieure de celui-ci et le corps un tampon quelconque: journal froissé, casquette pliée, ou tout autre corps souple de même volume,
4. fixer ensuite le bras au corps avec n'importe quel moyen de fortune; l'avant-bras pouvant être fixé dans la position la plus confortable pour le malade,
5. amener le malade chez un médecin.

II. L'accident se produit dans une maison:

1. Si le malade ne peut se rendre lui-même chez un médecin, appeler ce dernier,
2. en attendant sa venue, libérer l'épaule des vêtements. On y arrive le plus facilement en libérant d'abord le bras non malade, et en faisant ensuite glisser les vêtements. Si on ne peut procéder ainsi sans douleur pour le malade, il faut couper les vêtements.
3. Mettre le malade au lit et soutenir le membre meurtri, dans une position confortable, par des coussins. Ne rien lui donner à manger, car il est possible qu'on doive l'anesthésier.
4. Placer sur le membre luxé un linge préalablement trempé dans l'eau froide.